

Le budget

Les participants étaient clairement d'avis que des compressions budgétaires s'imposaient. Ils nous ont demandé de bien examiner les programmes actuels et les mécanismes de financement.

Sur d'autres questions, il nous a été impossible d'obtenir le consensus. Il s'agit de questions complexes sur lesquelles les Canadiens continuent de se pencher. Le budget aborde les préoccupations de mes électeurs.

De fausses allégations circulent et ce, peut-être, à des fins bien précises. Certains soutiennent que les Canadiens, comparativement aux habitants d'autres pays, croulent sous le fardeau fiscal. C'est faux.

• (1350)

La députée de Beaver River a déclaré officiellement que nous étions parmi les peuples les plus imposés au monde. C'est faux. Le pourcentage de l'activité économique représenté par les impôts est chez nous inférieur à la moyenne des 24 pays industrialisés de l'OCDE. Toutefois, une déclaration de ce genre ne tient pas compte des services que les Canadiens reçoivent en échange de l'argent durement gagné de leurs impôts.

Il faut leur en donner pour leur argent. Cela est parfaitement illustré, bien sûr, par notre régime d'assurance-maladie dans son ensemble. Même à cela, les Canadiens en général et les habitants de Burlington en particulier estimaient que les taux de l'impôt sur le revenu des particuliers ne devraient pas être haussés. Et le gouvernement ne les a pas haussés.

Nous atteindrons nos objectifs de réduction du déficit et de la dette, mais non pas aux dépens de chaque Canadien. Nos solutions sont bien définies. Nous avons opté pour un gouvernement efficace plutôt que pour des hausses d'impôts.

Les Canadiens ont reconnu qu'il nous fallait prendre des décisions délicates tout en faisant des investissements stratégiques, en dépensant sagement leur argent à l'avenir et en équilibrant notre budget.

Le Parti réformiste, selon le *Calgary Herald* du 7 février, va sabrer brutalement les dépenses publiques pour équilibrer les finances et risquer de créer ainsi un déficit social énorme sous la forme de chômage accru et d'un écart de plus en plus grand entre les riches et les pauvres. Ce n'est pas l'idéal que nous visons pour le Canada.

Nous préférons prévoir des compressions justes et montrer l'exemple en réduisant d'abord les dépenses publiques. En réduisant les dépenses publiques et en entreprenant un examen détaillé des programmes, nous avons fait preuve de responsabilité. Le budget présente un ratio compressions des dépenses/accroissement des recettes de 7 à 1. Ces mesures vont assurer un meilleur avenir économique à notre pays. Nous sommes en train de redéfinir le rôle du gouvernement.

En ce qui concerne le chômage, les habitants de Burlington sont inquiets pour leurs voisins, dans leur localité comme dans le Canada en général. Les gens doivent retourner au travail. Le présent budget est dans la ligne de notre programme libéral en quatre points pour stimuler la création d'emplois et la croissance économique. On est à mettre au point de nouveaux programmes, tels le Programme de stages pour les jeunes et le Service jeunesse, pour que les gens acquièrent de nouvelles compétences. Il

nous faut nous attaquer en particulier au chômage chez les jeunes et au passage de l'école au travail. Il faut investir maintenant dans les générations futures.

Les habitants de Burlington ont laissé entendre que la meilleure façon de stimuler la création d'emplois était de mettre en oeuvre des programmes d'apprentissage, de se tenir au fait des nouveautés et des changements technologiques, de promouvoir l'éducation et la formation, d'encourager la libre entreprise et de supprimer les tracasseries administratives, notamment celles qui sont imposées aux petites entreprises. Le budget est relié à toutes nos initiatives en tant que gouvernement et à toutes nos politiques comme l'examen de la sécurité sociale.

Le secteur de la technologie est important pour le Canada. Nous devons être innovateurs. Nous devons être prêts pour l'avenir. Nous devons dépenser judicieusement et travailler avec les ressources financières dont nous disposons. Nous encourageons la recherche et le développement au moyen de l'incitation fiscale à la recherche et au développement expérimental, une des incitations fiscales les plus généreuses du monde. Toutefois, il est important de ne pas en abuser, et nous avons donc apporté des changements à cette fin.

Dans le secteur des petites entreprises, nous devons continuer d'investir dans les ressources humaines et dans la croissance. Dans le budget de 1994, nous avons entrepris un examen de la politique concernant les petites entreprises, nous rendant compte que ce sont les entrepreneurs qui créent la majorité des nouveaux emplois au Canada et qui font avancer notre économie. Grâce aux consultations qui ont eu lieu et à la publication du rapport intitulé *Innovation: La clé de l'économie moderne*, nous avons reçu des conseils des Canadiens sur la façon de procéder. Le défi que représente l'accès aux capitaux demeure.

Le budget de 1995 encourage les banques à faire du meilleur travail dans le domaine des prêts aux petites entreprises en invitant le gouvernement à travailler avec les banques pour établir des points de référence. Cela doit se faire.

Dans la circonscription de Burlington, que je représente, l'économie locale est vitale et continue de croître. Nous avons de nombreuses petites et moyennes entreprises variées et prospères comme Collette's Café et Wilkinson's Toshiba Office Product Centre. Ces entreprises emploient un petit nombre de personnes, mais elles sont en pleine croissance.

Il y a beaucoup de gens, jeunes et vieux, avec et sans expérience, qui ont d'excellentes idées, beaucoup d'initiative et l'appui inconditionnel de leurs amis et de leurs familles. Tout ce qui leur manque, ce sont des ressources financières. Ce sont ces gens qui créent des emplois au Canada. Nous devons stimuler leur esprit d'entreprise, car ce sont eux qui créeront des emplois pour les futures générations de Canadiens. Le gouvernement est déterminé à les aider dans cette tâche.

Nous sommes déterminés à voir à ce que les entreprises de Burlington et du Canada tout entier soient capables de prospérer, de croître et d'augmenter leurs effectifs. Nous avons de bons exemples d'entreprises comme Zenon Environmental, Gennum, Thompson-Gordon et Laidlaw, qui ont commencé de façon modeste et qui sont aujourd'hui des leaders mondiaux dans leurs domaines.